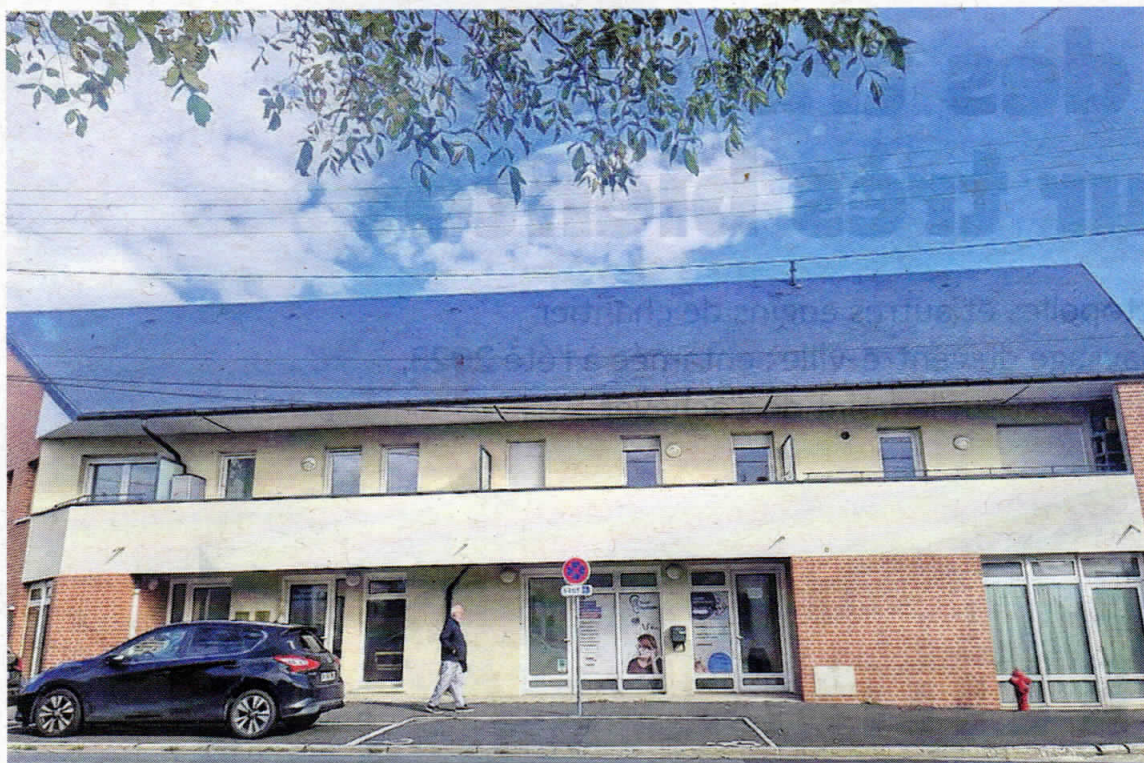




Le seul généraliste de la commune doit quitter son local de la résidence Jacques-Saurel au printemps.

# La commune risque de se retrouver sans médecin

**Sainte-Geneviève.** Le maire, Daniel Vereecke, vient de lancer un appel pour trouver un médecin, alors que le dernier généraliste de la commune doit prendre sa retraite au printemps 2026 et ne sera pas remplacé.

 **Benjamin Merieau**  
Journaliste  
beauvais@courrier-picard.fr

**C**a va être encore tout un parcours pour chercher», se désolent Régiane et Marcel. Le couple de retraités vient d'apprendre que son médecin traitant, le seul généraliste de la commune de Sainte-Geneviève, partira à la retraite au printemps 2026. « Nous sommes d'Andeville et déjà, on est obligés de se déplacer parce qu'on préfère venir ici. Ça va être embêtant. » L'annonce du départ à la retraite du seul médecin de cette commune de quasiment 3 500 habitants occupe l'esprit du maire Daniel Vereecke, qui a lancé un appel sur Facebook pour trouver un successeur. « L'objectif est de trouver un médecin avant son départ à la retraite en mars 2026, souligne l' élu. Les gens s'inquiètent. Ça faisait dix ans que le docteur était seul. C'est un problème. Les gens viennent me voir en permanence pour me demander ce qu'il en est. » D'autant plus

qu'une résidence seniors est en construction dans la commune... « Ça va faire mal ici, car il y a beaucoup de personnes âgées et c'est vraiment compliqué de trouver un médecin », juge cet habitant qui avait pris les devants en trouvant un généraliste à Hermes.

Face à ces difficultés, les communes se trouvent dans une sorte de concurrence et tentent de proposer les meilleures conditions pour attirer les généralistes. « Nous, nous pouvons fournir le logement et le local, mais nous n'irons pas jusqu'à le salarier », annonce Daniel Vereecke. À quelques kilomètres de là, Amblainville avait en effet décidé de salarier un docteur, mais ce dernier était parti très rapidement.

## Le sud de Beauvais très touché par le manque de généralistes

Contacté, le docteur Patrice Vagner indique seulement avoir « l'âge de partir à la retraite » et se refuse à tout commentaire. Le sud de Beauvais est très touché par le manque de médecins, comme à Méru, où il n'en reste que 3,5 pour 14 500 habitants,

ou à Noailles, la commune voisine, forte d'un peu moins de 3 000 habitants. « Nous n'avons plus que deux médecins alors que nous en avions cinq il y a encore trois ans, chiffre le maire Benoît Biberon. J'ose espérer que l'État aura fait ce qu'il doit faire avant que l'on n'en ait plus. C'est son rôle, avec le numerus clausus et la formation, pas celui d'une commune. »

L' élu se refuse à toute surenchère pour attirer des médecins. « Si nous avons une surface commerciale libre et un médecin veut s'installer, nous l'aiderons bien sûr, mais je ne cours pas après. Nous avons déjà du mal à assumer nos compétences obligatoires. Avant, il n'y avait pas à trouver des locaux pour les médecins, c'est à l'État d'assumer. Je ne veux pas critiquer les voisins qui ont construit des maisons médicales, mais est-ce que ça leur donne des médecins pour autant ? Non ! Avec le Département, nous leur proposons des aides aussi, mais ça ne fait pas tout. » Le problème est donc loin d'être résolu. ●